

Argentière-la-Bessée (L') (Hautes-Alpes). Ville

Benjamin Oury



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7841>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015
Pagination : 259
ISBN : 978-2-271-08836-9
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Benjamin Oury, « Argentière-la-Bessée (L') (Hautes-Alpes). Ville » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 45 | 2015, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7841>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Argentière-la-Bessée (L') (Hautes-Alpes). Ville

Benjamin Oury

- 1 Le château de l'Argentière est situé sur un piton rocheux à l'entrée de la gorge du torrent du Fournel. Un bourg castral lui était associé au Moyen Âge et se déployait à l'est, en contrebas du rocher, à l'intérieur d'une enceinte. Des mines d'argent exploitées de la fin du X^e jusqu'à la fin du XIII^e s. se trouvent non loin de là dans la montagne et dans la gorge du Fournel.
- 2 La prospection thématique a permis de dresser un état des lieux des vestiges du site ainsi qu'un plan topographique détaillé où toutes les structures encore en place ont été relocalisées. La zone prospectée, non construite et à l'état de friche, contient de nombreux vestiges de l'enceinte polygonale du bourg castral. Elle se matérialise par de petits tronçons de maçonneries encore conservées sur quelques assises. Une tour a pu être identifiée à l'angle NE du site qui est le point culminant du bourg. La majorité des vestiges se trouvent dans la partie est du site. À l'ouest, le tracé du mur est observable car il a été remplacé par un muret de pierres sèches sans doute installé lorsque les terres du bourg ont été récupérées pour être cultivées durant l'époque Moderne. Le tracé du mur sud reste à ce jour encore inconnu car aucune structure conservée n'a été relevée. Peut-être l'enceinte englobait-elle également les maisons qui se trouvent actuellement au lieu-dit Ville. Aucune structure médiévale n'est visible à l'intérieur du bourg qui accuse un relief très accidenté. Des restanques de terrassement qui ont modifié la topographie du site sont les seules installations qui persistent encore à la vue. Leur construction est liée à la culture de la vigne qui était omniprésente sur ce versant au début du XIX^e s., comme en atteste le cadastre napoléonien, et peut-être même avant.
- 3 L'accès au château se faisait par une seconde enceinte polygonale, au SO du bourg, qui englobe deux terrasses rocheuses en bordure de falaise surplombant le cours du Fournel. Deux tronçons de murs sont encore en place sur le flanc est et quelques assises arasées sont encore observables pour reconstituer le tracé de cette enceinte qui suit relativement bien le parcellaire cadastral. Le château se dressait au-dessus des deux terrasses qui en permettaient l'accès. Il est bâti sur une plateforme aménagée sur un piton rocheux à

l'aide d'une imposante maçonnerie polygonale qui enserre le rocher au nord. De bonne facture et réalisée avec des pierres trouvées localement, elle présente tout de même des points de fragilité (fissures, failles d'effondrement, etc.). Sur la plate-forme, trois pans de mur encore en élévation témoignent des bâtiments qui y étaient élevés. Le donjon seigneurial, sans doute situé au bord de la maçonnerie monumentale au nord de la plateforme, a complètement disparu et il semble que les vestiges relevés appartiennent à des bâtiments annexes, sans que leur fonction ne puisse être précisée.

- 4 Aucun mobilier médiéval n'a été collecté au cours de cette prospection thématique. Seuls des tessons de céramique et de verre modernes ainsi qu'une monnaie de 1854 ont été découverts.

INDEX

Année de l'opération : 2014